

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Paris, le 25 juin 1868, A. Matignon à François Guizot](#)

Paris, le 25 juin 1868, A. Matignon à François Guizot

Auteurs : Matignon, A. (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-06-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Matignon, A. (?-?), Paris, le 25 juin 1868, A. Matignon à François Guizot, 1868-06-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/01/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6352>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|--|-----------------|------|------------------------------|
| Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits | François Guizot | 1868 | Lien externe |
| Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024 | | | |

Paris 27 Juin 1858.

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer vers ces
votres Méditations sur la religion chrétienne. Quand
le premier parvint, je fus heureux de constater
l'accord qui existait, sur un grand nombre de
points, entre vos croyances et les nôtres,
entre les intérêts que vous embrassiez si
généreusement et ceux à la défense desquels
nous avons voué notre vie. Depuis, cet
accord me semble s'être accru encore,
et aucun volume ne m'avait causé autant
de joie que celui que j'ai maintenant sous
les yeux. Avec quelle puissance de raison vous
montrez que la société a besoin de religion,
que toute morale repose sur Dieu, que Jésus-
Christ seul agit efficacement sur l'âme huma-
ine et que la grande preuve de sa divini-
té est la vie nouvelle qu'il a fait régner
dans le monde! Avec quelle vérité vous

faite voir qu'il n'y a point d'insurmontable
difficulté entre le christianisme, d'une part,
et, de l'autre, la liberté sagement comprise
ou la science demeurant dans son domaine
propre! Mais ce qui me charme surtout
c'est ce souffle chrétien qui anime tout
l'ouvrage, ce ton de franchise et de pro-
fonde conviction qui y règne; le dirai-je?
c'est cette foi ardente en Jésus-Christ
et cet amour avec lequel vous parlez de
sa personne, de sa mission, de ses actes
et de son caractère. Me permettez-vous
d'adresser à ce Dieu, qui est le vôtre et
le mien, une prière, pour que la vérité
complète, que vous cherchez sincèrement
vous soit enfin révélée, pour que le peu
d'espérance qui nous sépare puisse être un
jour franchi? Si c'est une témérité
de ma part d'oser l'espérer, n'en accusez
que mon estime profonde pour vous, estime

comme tou-
jours ce que
épiétolaires y
même cour-
riel qui au-
mes lectures
Pour moi,
de votre bien
l'expression
Cependant j'ai

Ne

songue tout d'abord dans la lecture de vos
 livres et qui s'en accroit dans les relations
 épistolaires que vous avez bien voulu vous
 même ouvrir. Cette fois, ce sera le P. Sa-
 miel qui aura la bonne fortune d'entretenir
 vos lectures du volume qui vient de paraître.
 Pour moi, j'aurais besoin de vous remercier
 de votre bienveillance et de vous renouveler
 l'expression de sentiments respectueux avec
 lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble serviteur

A. M. Catignon. S. J.